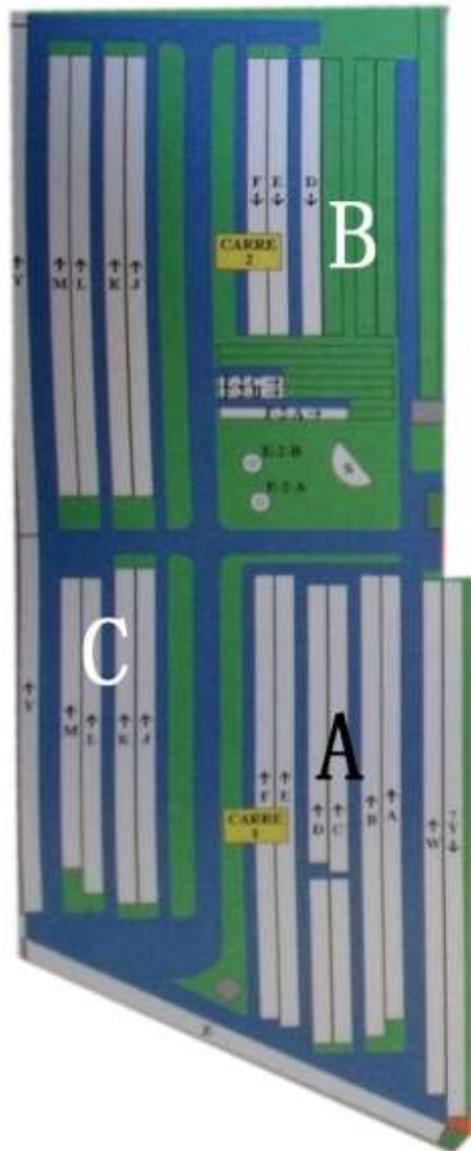




Visite du
cimetière de Roye
(2^{ème} tome)

*« En parcourant son cimetière,
je vous invite à découvrir un peu de l'histoire
de Roye »*

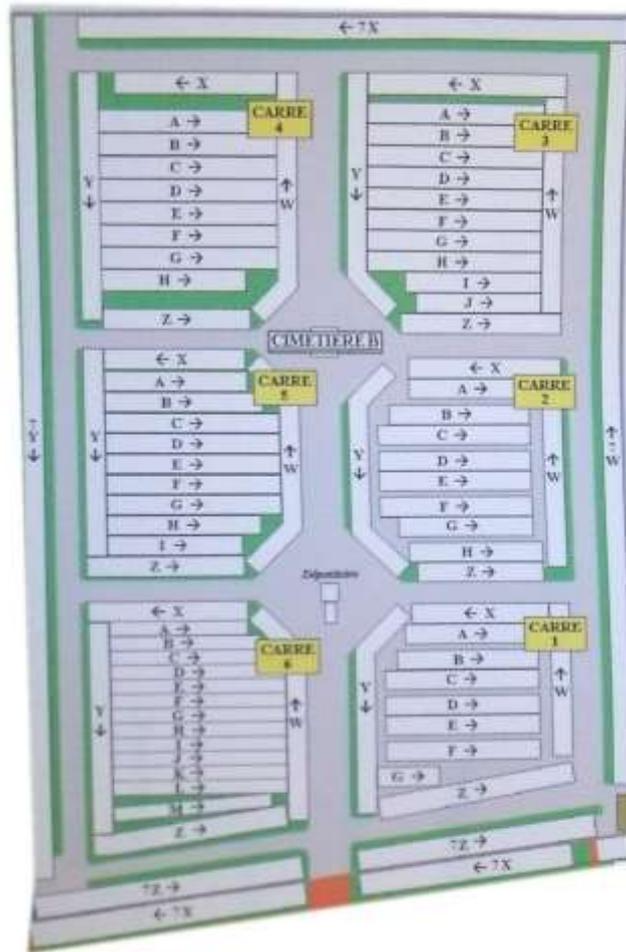
*Jacques Fleury
maire de Roye*



Plan du cimetière de Roye, divisé en trois zones
Les zones A et B sont les plus anciennes

Cimetière B

Cimetière B



Cimetière B pourtour

B7 W 7&8



Charles Hébert

Famille HEBERT- Lhotellerie - Bazouge

Hébert Henri (Louis Charles Henri) , né le 3 juillet 1850 décédé le 22 juillet 1837

Inventeur du mousqueton qui équipe les chaînes de bijouterie. Il crée l'industrie du mousqueton à Paris en 1880 et fait construire - pour développer son artisanat familial - un atelier à Roye, en 1897. Dans cet atelier, des mousquetons, des anneaux à ressort et des chaînettes en argent et en doublé or sont fabriqués. Cette activité cessera en 1989.

Hébert Charles (30 août 1874/ 23 décembre 1934), fils du précédent, a repris la gérance de la bijouterie. Sportif, il participa aux premières courses cyclistes organisées à Roye : il lançait des défis à des concurrents locaux. Musicien passionné, on faisait souvent appel à lui comme pianiste dans les manifestations locales. Il fut vice-président de l'Harmonie dès 1904. Elu conseiller municipal dès 1904, il devint l'adjoint du maire Jaillant en 1912. Il fut réélu conseiller en 1919 sous le mandat de Mandron, puis sur la liste Varez en 1925 et 1929

La bijouterie Hébert était installée rue des Ormeaux. Ses activités gérées par M. Bazouge cesseront en 1989



Cimetière B pourtour

B7W 10 &11



Léon Dutriaux

Famille HULIN DUTRIAUX

En 1981, Bertal dans sa Cavalcade évoque en descendant la rue St Médard :

« Cette auberge de droite, c'est Madame Dutriaux

On y boit, on y mange, et même on y camionne

Quant au camionneur, c'est le fils Dutriaux

Qui rend à domicile, vins d' Bordeaux et de l'Yonne³

En 1885 Léon Dutriaux, époux Hulin, était, en effet, encore installé rue Saint-Médard mais il assurait déjà un service de camionnage en liaison avec la Compagnie de chemin de fer du Nord.

Il côtoyait dans la compagnie d'arc d'autres Royens, comme MM. Edmond Collin, Biez, Vaillant, Fertille. Il fut même proclamé roi des archers après le tir à l'oiseau en 1899.

Elu conseiller municipal en 1900 aux côtés d'Elie Vasseur, il se porte candidat en 1904 contre le maire sortant, en s'associant avec les réactionnaires Pluchet et Lafosse, au moment où Vasseur fait alliance avec la gauche radicale. Dutriaux est battu.

Lorsque, en 1903, se créa la société de tir, *l'Avenir*, Léon Dutriaux, la rejoignit.

En 1908 il rejoignait Elie Vasseur est fut élu. Qualifié de « républicain sincère » et invité par Carpentier le directeur du journal le Réveil de Roye, à voter pour un autre maire que Vassuer il n'écouta pas cet appel.

En 1908 il vota, minoritaire, pour le maintien du commissariat à Roye

Dès la création d'un club espérantiste en 1910, Léon Dutriaux fut membre du comité et y milita activement.

Il fut réélu en 1912 aux côtés du maire Jaillant, que combattaient les socialistes de Fréville. Réélu après la guerre avec Mandron, il suivit Gustave Varez lorsque celui-ci prit la mairie en 1925 et en devint le second adjoint. En 1929, à nouveau candidat, il se retira entre les deux tours parce qu'il était trop mal placé.

Léon Dutriaux fut président de la société de chasse de Saint-Médard et président de la compagnie d'arc en 1930.

Il était le grand-père de Raymond Dutriaux que beaucoup de Royens ont connu.

Cimetière B pourtour

B7 W 14 &15



Paul Mercusot

MERCUSOT

Eugène Louis Clément (Roye 27 10 1865/ 24 01 1947 Rethonvillers), inhumé à Roye) époux Collin ; ferblantier, entrepreneur de plomberie et zinguerie ; conseiller municipal élu en 1908 et 1912 ;

Paul (26 01 1890/14 07 1974), fils du précédent, **maire de Roye**

En 1910 il participe aux activités du *Cercle Saint-Florent*, une association cléricale, et il y joue dans plusieurs pièces de théâtre amateur.

Après la guerre il est élu conseiller municipal, en 1929, sur la liste de l'antyclérical Varez, comme radical socialiste. Il devient **maire** en 1935. Elu conseiller d'arrondissement en 1937, son élection fait l'objet de contestations et entraîne la démission de cinq conseillers municipaux, et une élection partielle en 1939 remportée par la liste socialo-communiste d'Henri Claisse.

Resté seul à Roye lors de l'évacuation de la ville et l'occupation allemande, il assure l'accueil et le ravitaillement lors du retour des réfugiés. Il est maintenu dans ses fonctions de maire pendant la durée de l'occupation. En 1943, il fait partie d'une délégation de maires reçue à Vichy par Pétain, ce qui lui sera reproché.

En 1944, lors de la Libération, André Coël et Henri Possien, au nom du Comité local de la Libération, l'écartent de la Mairie et prennent possession du pouvoir local. En 1945, Paul Mercusot conduit une liste radicale aux élections municipales. Au second tour, en application des consignes du parti radical, il se désiste en faveur de la liste Coël-Claisse-Bodin.

Paul Mercusot a écrit un journal des années de guerre dont j'ai repris de larges extraits dans « Roye en République »

Cimetière B pourtour

B7 W 20



Elvina BERTIN

Membre de la puissante famille Bertin, elle dirigeait le pensionnat de jeunes filles Bertin. Le pensionnat était situé à droite de la rue du Collège, (rue Pasteur) au coin de la rue Bridet (rue de l'Hôpital) en face de l'actuelle école maternelle. Le pensionnat Bertin était tenu, depuis 1827, par des institutrices de cette famille, ruelle de l'Hospice. En 1885, c'était Melle Elvina Bertin qui poursuivait cette mission. Elle accueillait 75 demoiselles dont 40 internes.



Cimetière B pourtour

B7 W 32



GOUNON

Ici repose le cœur de Louise Gournon (tombe de gauche)

Le monument central est dédié à **Marcel Gournon**, mort pour la France, aviateur tombé en combat le 21 juillet 1916, à l'âge de 20 ans, chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre

La tombe de droite est celle de Pierre Gounon, chevalier de la Légion d'Honneur

Cimetière B pourtour

B7 W 43 &44



POSSIEN Henri

Fils d'un horticulteur installé au coin de la rue de la Pêcherie et de la rue Chivot
Conseiller du Commerce extérieur

Ancien combattant et pilote pendant la première guerre mondiale, officier des forces aériennes.

Créateur de l'Aéro-club de Roye en 1932,

M. Possien avait pris l'initiative de créer un club d'aviation à Roye dès 1932. Ce royen d'origine était un passionné d'aviation, breveté de pilote Morane à 17 ans, pilote militaire à 19 ans, officier des forces aériennes alignant déjà 2.000 à 2.500 heures de vol. Il était tout désigné pour présider le club royen qui comportait des membres comme l'architecte Arthur Régnier et Maurice Carpentier et Georges Démaret, deux compagnons d'armes de Possien, et M. Oudart.

Au début de l'année 1934, le club disposait d'un terrain situé route de Villers, juste à la limite entre les deux communes de Roye et de Villers, côté nord. Les aviateurs pouvaient le repérer grâce au cercle de signalisation sur lequel se détachait le nom de Roye. Un vaste hangar de 900m² avait été construit. L'objet du club était ambitieux ainsi que l'expliquait Possien: « faire aimer l'aviation, former des pilotes, des mécaniciens, des radios,...faire de l'aérodrome de Roye un grand port aérien qui contribuera au développement du commerce et de l'industrie, car les temps sont proches où l'air remplacera le rail et la route. Roye favorisée par sa situation géographique et météorologique, et se trouvant sur les grandes voies de navigation aériennes desservant le Nord de l'Europe, il nous est interdit de douter de son avenir ».

Instigateurs de fêtes aériennes très suivies par les Royens, Possien participait aux démonstrations et acrobaties en vol. En 1935 l'aérodrome de Roye fut ouvert à la circulation aérienne publique et disposait de hangar, ateliers et station-service.

Henri Possien s'était signalé à ses concitoyens en continuant son entraînement avec l'escadrille de chasse de Villacoublay, en participant aux grandes manœuvres du Centre et en accomplissant en 1938, en un temps record, sur son avion de chasse, le tour de France avec passage sur les trois mers dans la même journée.

Candidat aux élections municipales partielles de 1939, aux côtés d'André Coël, contre le maire Mercusot, il échoua devant la liste socialo-communiste conduite par Henri Claisse

Chef de la résistance royenne pendant la seconde guerre mondiale

Il semble qu'un noyau de résistants se soit formé à Roye dès l'année 1942 autour d'Henri Possien. A la mi-août 1944, un Comité de Libération s'était créé lors d'une réunion des différentes composantes de la Résistance, tenue chez Henri Possien, 13 rue St Georges.

Lors de la Libération de la ville le 1^{er} septembre, les colonnes américaines étaient précédées d'Henri Possien qui fut présent plus tard dans la journée au combat de St Mard. Dès lors le capitaine Possien apparaît comme le chef local de la Résistance.

Le 6 septembre, c'est le Comité de Libération que présidait Possien qui prononça la dissolution du Conseil municipal et installa une nouvelle commission municipale présidée par André Coël.

Le 1^{er} septembre lors des fêtes de la Libération, le capitaine Possien passa en revue les détachements militaires anglais et américains présent à Roye.

Le 8 mai 1945, à 16h45, commandé par le capitaine Possien, fut sonné le « Cessez le feu » et les couleurs furent hissées.

Cimetière B pourtour

B7W



Colonel OURTA Raoul

Décédé à Amélie les Bains le 16 mars 1954 et inhumé le 22 à Roye dont sa famille était originaire.

Il avait fait ses études primaires à Roye, était entré à l'Ecole Normale, condisciple du futur député Tonnelier, instituteur à Ham, mobilisé en 1914, plusieurs fois blessé, nommé capitaine, il continua, après la guerre une brillante carrière dans l'armée. Légion d'Honneur

Cimetière B pourtour

B7X



Armand PLOTIN a pris en 1911 la direction de la sucrerie Lebaudy Frères, chevalier de la Légion d'honneur, président de l'Association familiale du canton, président du conseil d'Administration de l'école Jeanne d'Arc.

Margueritte PLOTIN. Fille du précédent, directrice de la « Nouvelle Etoile des Enfants de France » depuis 1919 ; en 1921 elle fonde un « centre d'élevage » (sic) et placement familial des tous petits ; de 1920 à 1930, elle dirigea le dispensaire de la Cie des chemins de fer du Nord ; pendant la guerre, elle évacua 219 enfants dont 60 âgés de moins de un an ; chevalière de la Légion d'Honneur



Armand Plotin



Margueritte Plotin

Cimetière B pourtour

B7X



Marceau
Condeville



Roland
Tournay



Françoise
Tournay

Trois tombes côte à côte : les Tournay et les Condeville

Les Tournay (Clovis et son fils Roland) sont une famille d'entrepreneurs du bâtiment qui ont beaucoup construit à Roye.

Roland Tournay a par ailleurs été un résistant pendant la seconde guerre mondiale(correspondant du BRCA à Roye)..Il a longtemps animé l'athlétisme à Roye.

Cette famille s'est alliée à celle de **Marceau Condeville** (31 12 1889/27 06 1983) ; originaire du Ponthieu, arrivé à Roye en 1924 où il est recruté par le maire Mandron pour être secrétaire général de la mairie, poste qu'il assumera jusqu'à sa retraite en septembre 1958, sous les mandats de Mandron, Varez, Mercusot et Coël. y compris dès son retour en 1940 dans une ville occupée. Il fut également administrateur de la Caisse d'Epargne de Montdidier. Candidat malheureux aux municipales contre la liste Coël en 1959 ; Officier de l'Instruction publique, Chevalier du mérite social (1955)

Sa fille **Danielle**, épouse Roland Tournay, a elle-même été employée de la mairie

Françoise Tournay, fille de Roland et Danielle, a été assistante parlementaire du député-maire Jacques Fleury, et conseillère municipale de Roye jusqu'à son décès en 1990

Cimetière B pourtour

B7 X



DUCASTEL André (1 décembre 1898/ 21 octobre 1978) ;

Incorporé en avril 1917, aspirant en février 1918 ; participe aux combats de la Somme ; grièvement blessé à Buzancy, cité à l'ordre du régiment ; lieutenant, il est envoyé en Orient où il participe à l'occupation de Constantinople jusqu'en 1920.

Instituteur à Roye, école de la Cité, puis à Rosières où il crée l'école de perfectionnement des sous-officiers de réserve.

Nommé capitaine, il participe aux combats de la ligne Maginot en 1939-1940, puis sur l'Escaut et à Lille où il est fait prisonnier. Rentré, il s'engage dans la Résistance, réseau Front National. A la Libération, il est encore mobilisé au 205^{ème} pionnier. Démobilisé, il est directeur d'école à Roye où il réorganise les cours des cadres de réserve.

Chevalier de la Légion d'Honneur à titre militaire. **Maire-adjoint de M. Coël de 1965 à 1977, il fonde l'école de musique. Il a écrit des *Chroniques de l'Histoire de Roye* .**

Son gendre Diego Pinosa était entrepreneur de menuiserie.

Cimetière B pourtour

B7Y



PONTROUE

Léon (1881/1914) mort pour la France

Léopold (1861/1914) aubergiste

Conseiller municipal républicain et socialiste, élu sous le mandat d'Elie Vasseur en 1908.

C'est lors de ses obsèques, le 9 septembre 1914, que se produisit un grave accrochage entre soldats français et allemands. Les Allemands prirent en otage les prêtres qui officiaient.

Cimetière B pourtour

B7Y



Famille DELAHAYE DODANCOURT

DELAHAYE Pierre François ép Dodancourt ; (1837/); marchand de vin ; conseiller municipal de 1878 à 1884 avec le républicain Emile Duquesnel ; battu en 1884, sur la liste Duquesnel, réélu en 1888, est conseiller jusqu'en 1904

DELAHAYE Georges (18 juillet 1863/17 août 1923).Négociant en vins, installé à l'angle du Bd de l'Est et de la rue de Noyon. L'homme s'était passionné pour les mathématiques. **Il correspondait avec les savants les plus éminents**, résolvait les problèmes les plus ardues : « C'était pour lui un repos de ses activités commerciales et des luttes de la politique républicaine et laïque dont il fut dans cette région de Roye, l'un des plus ardents adeptes » écrivait ; lors de sa mort, le directeur du journal *le Santerre*. Militant radical, « parfait républicain, libre penseur sincère, tolérant et bon » selon son ami Ernest Carpentier, le directeur du *Santerre*. Ce qui explique les obsèques civiles : l'homme était mort comme il avait vécu « son cerveau d'homme de science s'étant depuis longtemps débarrassé de toutes les brumes, légendes et mysticité confessionnelles », pouvait-on aussi lire dans le *Santerre*. Il avait siégé pendant vingt ans au CA de l'Hôpital, avait été délégué cantonal de l'enseignement public, ami de l'école, « animateur de l'idée républicaine » selon Mandron. Il avait souffert de la guerre – emmené par les allemands - dont il revint physiquement affaibli. Le sous-préfet rappela que « malgré sa popularité, malgré la certitude du succès » Delahaye n'avait jamais voulu répondre aux sollicitations de ses amis politiques qui le pressaient d'accepter des mandats électoraux. Il avait été cependant conseiller municipal en 1904 pour un mandat dans la municipalité Vasseur.

Cimetière B pourtour

B7Y



Sépulture Engling Arasse

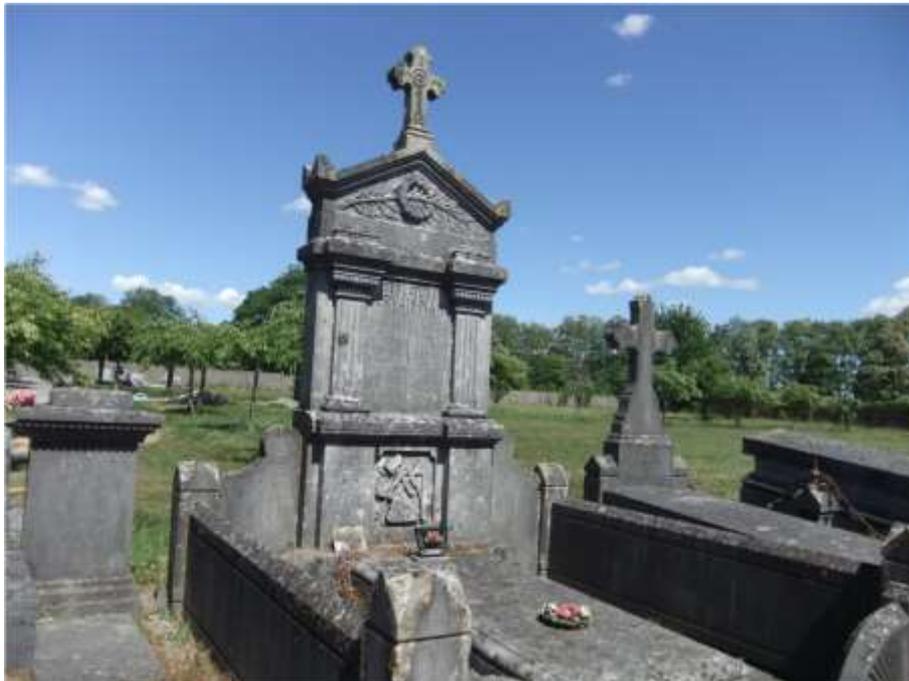
ENGLING Félix (30 septembre 1860 / 16 octobre 1931)

Assureur

Elu conseiller municipal en 1908 et réélu jusqu'à sa mort dans les municipalités Jaillant, Mandron et Varez

Vice-président de la section radicale de Roye.

B7Y



Famille GERVAIS

Tombe intéressante en raison de l'existence de symboles maçonniques

Cimetière B pourtour

B7Z



Famille CARLIER Payen

CARLIER Georges.

Il vendait rue Saint-Pierre des machines à coudre et des bicyclettes. A ce titre il « sponsorisait » des courses cyclistes.

Puis il transforma son commerce en garage, installa ses premières pompes à essence en 1924 et devint le concessionnaire Citroën

Il créa une compagnie de cars, les « Diligences Modernes », qui assurait la liaison entre Roye et Amiens et entre Roye et d'autres localités.

Il fut le premier président de l'Union Commerciale créée en 1933

Cimetière B pourtour

B7Z



Famille LESCARDE

Cette famille a donné à la ville deux médecins : **César Auguste**, le père et **Jules César**, le fils, qui se sont dévoués au service de la population, notamment lors de la terrible épidémie de « cholera morbus » en 1831.

César Auguste professa des opinions libérales sous le règne de Louis-Philippe.

En 1852, une nouvelle épidémie frappa la région et en quelques semaines quarante individus furent frappés et seize d'entre eux moururent à l'hospice. Le docteur Jules César Lescardé reçut à cette occasion une médaille d'honneur pour son dévouement.

Adjoint au maire sous la Seconde République, conseiller municipal sous l'Empire, **Jules César Lescardé** l'est encore en 1871 jusqu'en 1874, lorsqu'il donne sa démission.

Cimetière B pourtour

B1 Z



au coin le magasin de mode Paul-Mercier

Famille PAUL – MERCIER

Dans sa *Cavalcade* rédigée en 1881 (p11) Bertal cite Mme Paul qui « vend chapeaux, la merc'rie et les gants ».

Raoul Paul (1876/1940)

Passionné de musique, on le signale comme flûtiste dans diverses manifestations à la veille de la première guerre mondiale.

En 1913 Il est membre du groupe local espérantiste

En 1923 il prend l'initiative de reconstituer la *Symphonie Amicale Libre* , société musicale qu'il dirige

Cette société, outre ses nombreuses participations aux fêtes locales, organisait ses propres évènements : lâcher de ballons avec tombola appelé pompeusement « fête aérostatique »¹, série de concerts auxquels participait également l'Harmonie municipale dirigée par M. Dubois², banquet de la Sainte-Cécile, bal du réveillon...

Yolande Paul fille du précédent. Pianiste et professeur de piano, elle fut l'une des principales organisatrices du Bouquet provincial en 1935 puis en 1962. Elle anima la Symphonie Amicale Libre jusque dans les années 1990.

¹ Santerre 2 août 1923.

² Santerre 9 août 1923.

Cimetière B pourtour

B1E 1&2

Abdon DUBOIS

(Arles sur Tech 23 02 1906. Roye 04 1964), receveur de l'enregistrement à Roye en 1931 puis à Montdidier, puis conservateur des hypothèques à Montdidier.

Il fut à l'initiative de la création de la cantine scolaire en 1942, pendant la guerre, et animateur et trésorier du comité d'aide aux prisonniers de guerre ;

président de la section cantonale de la Croix Rouge ;

vice-pt de l'Harmonie municipale

adjoint au maire 1959- 1964.

Off Palmes Académiques et chevalier du Mérite Social.

B1 G3

Gustave FERNET (24 09 1909/ 26 04 1965) peintre en bâtiment, fils d'Ernest, neveu de Georges;

sportif et musicien ; fit son service dans la musique militaire ; prisonnier pendant cinq ans 1939-1944 ; membre de l'Harmonie, sous chef de la Symphonie Amicale Libre; membre de la *Royenne* depuis 1926, chef de la clique de la *Royenne* ; chevalier du Mérite Social et du Mérite Sportif. Cf *Journal du Santerre* 31 aout 1962

B1C10

Arthur REGNIER (4 01 1888/15 12 1964) originaire de Boulogne sur mer ;

Architecte, il est l'auteur entre autres bâtiments, de l'**Hôtel de Ville**, pour lequel il obtint le troisième prix de l'Académie d'Art national, et de l'**école des garçons** (entre les deux guerres puis une nouvelle fois après la deuxième guerre), de la **grimpette**;

Président longtemps de la section radicale de Roye entre les deux guerres; vice président départemental, Ligue des Droits de l'Homme et de la Fédération Nationale des Combattants Républicains

Membre de l'aéroclub

Animateur de l'USR, dès sa fondation en 1928, chargé du cyclisme.

Titulaire de la croix du combattant ; délégué cantonal ;

Officier d'instruction publique **B 1 C 10**

Carré 2

B2W8

Henri MORIN (02 04 1883/24 04 1943) ; quincailler rue d'Amiens; membre actif de la *Royenne* ; cléricale militant

B2W 14à18

SOUILLIER

Jean Ildephonse, (26 05 1894/Roye 24 02 1984) ; contrôleur principal des services extérieurs du trésor, adjudant d'infanterie en 1914, trois fois blessé, a participé aux batailles de Neuville-St-Waast, Verdun, Craone, Conchy-les-Pots, sept citations, médaillé militaire en 1920, chevalier de la Légion d'Honneur à titre militaire, officier de la Légion d'honneur en 1954. Par ailleurs directeur de la Symphonie Amicale Libre; secrétaire de la Fédération Nationale des Combattants Républicains en 1951 élu municipal

Jean (fils du précédent) (1917/2007) ; agent du trésor à la perception de Roye, nommé économiste de l'Hospice de Roye en 1942 ; nommé directeur de l'établissement de Roye en 1970 après être passé par Nesle et Tilloloy. Prend sa retraite en 1982

B 2 X 4

SACHY Paul 1914/1990) CM ; footballeur professionnel à l'Amiens A.C., joueur et animateur de l'USR ; membre de la commission municipale constituée à la Libération, en septembre 1944, puis du conseil nommé le 8 décembre 1944 ; élu conseiller municipal sur une liste Coël en 1971

B2X11

FEGLIN Charles

(Guise 31 03 1877/ 23 06 1945) ; chef de magasin à la Compagnie du Nord ; socialiste ; élu conseiller municipal en 1929 sur la liste Varez ; on lui doit l'attribution du nom de Jean Jaurès à l'avenue de la Gare. Réélu en 1935 avec Mercusot. Conseiller très actif; responsable de la Ligue des Droits de l'Homme en 1936. En 1939 il démissionne en opposition au maire. Lors de ses obsèques civiles, il fut présenté comme un socialiste ardent et un laïque convaincu, par M. Robert son successeur à la tête de la section de la Ligue des Droits de l'Homme, qui rappela son doigté et son autorité lorsqu'il présidait les nombreuses réunions politiques et électorales des vingt dernières années

Carré 2

B2Y3&4

LEMAIRE

Alfred Valery (Coivrel Oise 1854/ Roye 1919) ; constructeur mécanicien ; élu conseiller en 1904 avec la gauche du conseil; réélu en 1908 . En 1912 il est aux côtés de Varez et Jaillant contre le socialiste Févrille. Il est réélu.

Marie Alfred **André** (Roye 20 10 1883/ 1935) , Fils du précédent ; mécanicien ; conseiller municipal en 1919 avec Mandron ;

Jacques (1929/); fils du précédent. Engagé volontaire au 2^{ème} étranger parachutiste . Lieutenant, la Légion d'Honneur lui est remise le 5 novembre 1951 par de Lattre de Tassigny au Tonkin ; promu capitaine le 1^{er} Janvier 1953 ; décoré par l'empereur Bao Dai en janvier 1952, officier de la Légion d'honneur en 1955, chef de bataillon en 1959 ; lieutenant-Colonel commande le 67^{ème} RI à Soissons en 1971. Nommé Général. (inhumé au carré **C2L5**

B2E9

SAGNY François (18 07 1902/ 13 09 1990) ouvrier de la sucrerie, militant communiste; membre du conseil municipal nommé en décembre 1944 au titre du Parti communiste Français ; élu au conseil municipal en 1945 ; responsable CGT à Roye

B2E14 LEMAIRE Jules (1903/1986)

Entré en 1939 au corps de Sapeurs Pompiers comme mécanicien, succède à Benoit comme chef de corps en 1958, capitaine en 1961 ; par ailleurs président de l' Union coopérative locale. Membre du conseil municipal nommé en 1944 ; élu conseiller municipal en 1945, réélu sur la liste Bodin en 1947, puis sur la liste Coël en 1953 ; réélu en 1959, 1965 et 1971 ; correspondant Sécurité Sociale ; musicien à l'Harmonie

Carré 3

B3Y 30&31



Arthur DESTOOP

1917/1998 Patron du restaurant *la Croix d'Or*

Carré 3

B3Y32 &33



Famille BOUDIN

Victor Boudin (/2002)

Chauffagiste. Gymnaste, animateur de la *Royenne* ;

Elu sur la liste Coël en 1965, réélu en 1971 ; en 1965 il relance *la Royenne* et en devient président en 1971 ; aviateur amateur membre de l'Aéro club de Roye

Emile et Jules Boudin

Victor Boudin était le fils d'un des **frères Emile et Jules Boudin** qui créèrent vers 1935-1936 un **modèle nouveau de presse à briques**.

La fabrication avait débuté avec des presses à bras qui donnaient deux briques à la fois. Pour assurer leur entretien. Emile Boudin vint s'installer à Roye. Les frères Emile et Jules Boudin créèrent vers 1935-1936 un modèle nouveau à plaque tournante de trois moules de chacun deux briques qui permit de faire passer la production à 1300/1400 briques à l'heure. (*Chroniques de l'Histoire de Roye* d'André Ducastel)

Emile Boudin trouva une mort accidentelle en 1943, brûlé dans un puits à Fonches par des gaz accumulés (cf *Santerre* 15 octobre 1943)

Carré 3

B3Y



Jules DEBERLY (Roye 31 10 1863/ 23 02 1942) jardinier horticulteur fleuriste ; militant républicain puis militant socialiste très actif.

Aux élections municipales de 1904, contre une liste de « républicains libéraux » conduite par Alexandre Lafosse, Elie Vasseur conduisit une liste comprenant sept sortants dont la réputation de républicains semblait établie, et de nouvelles personnalités connues pour la plupart comme républicains radicaux, voire socialistes. Parmi celles-ci fut élu, au second tour, le fleuriste Jules Deberly.

La même année Deberly s'associa au socialiste Fréville pour créer une société de protection sociale

En 1905, lors d'élections partielles, Deberly fut de ceux qui s'opposèrent au maire Vasseur, l'accusant de soutenir des candidats réactionnaires

En juillet 1905, les conseillers municipaux apprirent que la paroisse de Saint-Gilles avait vendu sans autorisation des stalles de l'église. MM. Delahaye et Varez s'en étonnèrent, d'autant que l'antiquaire d'Amiens qui avait acquis les vieilles boiseries et les stalles se vantait d'avoir fait une bonne affaire. A M. Vasseur qui soutenait que les fabriciens n'avaient fait qu'user de leur droit, Varez rétorqua en citant une circulaire du Ministre des Cultes qui interdisait formellement ces trafics. Lorsque le maire mit au vote le compte de la fabrique, à la demande de Varez, un scrutin uninominal public fut organisé et les comptes furent refusés par MM. Delahaye, Savelon, Mollet, Blanchard, Deberly, Camus, Leclère, Fréville, Marotine, Biez, Colombier, Baudhuin. Hébert et Delattre s'abstinrent. Seuls, Vasseur et Boitel votèrent pour³. L'affaire fut à nouveau évoquée le 19 août, à la demande de la sous-préfecture, mais sans que le conseil change d'avis.

En 1908 Deberly fut réélu, toujours au second tour, aux côtés du socialiste Fréville. Il fut de ceux qui cette même année, votèrent la suppression du commissariat.

En 1911, lors de l'inauguration du service des eaux, Deberly et son collègue conseiller municipal et horticulteur Biez, décorateurs habituels des cérémonies royennes créèrent sur la Place d'Armes, devant l'Hôtel de Ville, un minuscule mais délicat jardin anglais. Au centre du jardin une vasque dominait un bassin de Neptune en miniature d'où jaillit, sur un signal du député, l'eau du puits des Communes

Deberly fut réélu au second tour en 1912.

Il fut élu en 1919 dans le conseil municipal d'union de toutes les forces politiques que présidait le maire Mandron.

Propagandiste de gauche, il participa à toutes les réunions hostiles au Bloc National, fut élu aux côtés du maire radical socialiste Varez, réélu en 1929, toujours avec Varez, et en 1935 dans la liste Mercusot.

³

Journal de Roye 15 juillet 1905.

Carré 4

B 4 Y 14

MERIGLIER Alexandrine Marie (21 01 1870/Roye 19 01 1951) ;

Installée à Roye depuis 1905 comme directrice de la pension privée installée dans l'hôtel de Fourment, rue des Annonciades, elle suivra par la suite ce pensionnat quand il s'installera bd de l'Est et deviendra l'école Jeanne d'Arc

Le 9 septembre 1914 Melle Mériquier qui avait accueilli une « ambulance » dans ses locaux du pensionnat rue des Annonciades, y cachait dix soldats anglais qu'elle soignait, malgré la présence de soldats allemands dans l'établissement. Une dizaine de jours plus tard, conduits par le neveu de Melle Mériquier, les anglais purent être évacués sur Ailly sur Noye et rejoindre leurs lignes.



Carré 5

B5W1



Tombe d'**Eugène BAUDHUIN** (1883-1901), ouvrier horloger.

Le dimanche de la Saint-Florent de l'année 1901, alors que la société de gymnastique, la *Vigilante*, donnait sur le Boulevard de l'Est une démonstration de gymnastique, le jeune Eugène Baudhuin, âgé de 18 ans, qui travaillait aux barres parallèles, sans doute pris d'un vertige, tomba sur la tête et mourut quelques heures plus tard à l'hôpital. Les obsèques du jeune homme, ouvrier très apprécié des Ets Hébert, et l'un des meilleurs gymnastes de la société, furent suivies d'une foule impressionnante et d'un grand nombre de personnalités. Une souscription fut lancée pour lui élever un monument au cimetière.

Carré 5

B5 W 15 &16



TOCY Paul (Avricourt 31 10 1872/ Roye 12 11 1955)

Géomètre depuis 1897 (il a succédé à Huelle et précédé Elie Daudré)

Il a créé le stand de tir de la société l'*Avenir* avant la première guerre.

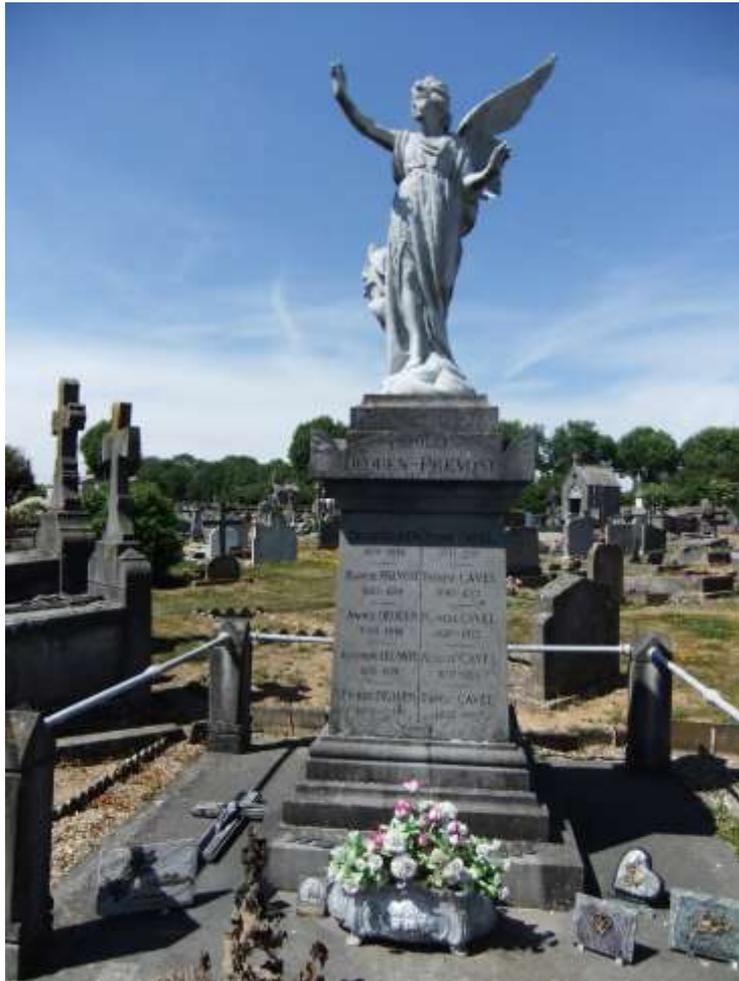
Elu conseiller en 1912, réélu en 1919, 1925, 1929, il devient cette année là premier adjoint au maire Varez.

Officier de réserve, chevalier de la Légion d'Honneur, Mérite Agricole, Officier de l'Instruction Publique,



Carré 5

B5W



Famille DEQUEN Cavel

Pierre Dequen fut le fondateur, avec Jourdain Depire, en 1923, de la *Brasserie Royenne*, rue Meurisse

Carré 5

B5W



B5W



VAREZ Gustave Eugène (18 04 1867/4 06 1932) né d'un père bouvier et d'une mère journalière.

Anticlérical militant. Doté d'un caractère farouchement indépendant. A dix huit ans, ayant devancé l'appel pour remplacer son frère malade, il a participé à la conquête du Tonkin et de l'Annam. Il en est revenu antimilitariste.

A son retour il s'est engagé dans la vie politique, influencé par le petit père Combes, ministre radical de l'Instruction publique.

Elu la première fois en 1904 lorsque le maire Elie Vasseur ouvre sa liste à gauche, il est réélu en tête en 1908. En 1912, comme il ne passe pas au premier tour, il préfère ne pas se présenter au second.

Réélu en 1919, il devient **maire de Roye** en 1925 à la tête d'une liste radicale et radicale socialiste. En 1929, il ouvre sa liste aux socialistes et est réélu. **C'est lui qui a reconstruit après guerre, l'Hôtel de Ville, l'Eglise, et une grande partie de la ville détruite.** Il décède au cours de son second mandat.

Gustave Varez s'est signalé très tôt à l'affection des Royens par **ses actes de courage.** Le *Journal de Roye* signalait dans son édition du 29 juillet 1905 son 5^{ème} acte de courage. Il avait ce jour là plongé de 5 mètres pour sauver un garçonnet de la noyade. Il avait auparavant, à l'armée, sauvé la vie de son lieutenant et d'un camarade de combat, puis sauvé déjà un garçon de la noyade en plongeant dans les glaces de la mare de la rue de Péronne, et enfin il avait sauvé la vie de trois personnes en se jetant à la tête d'un cheval emballé.

B5X8&9



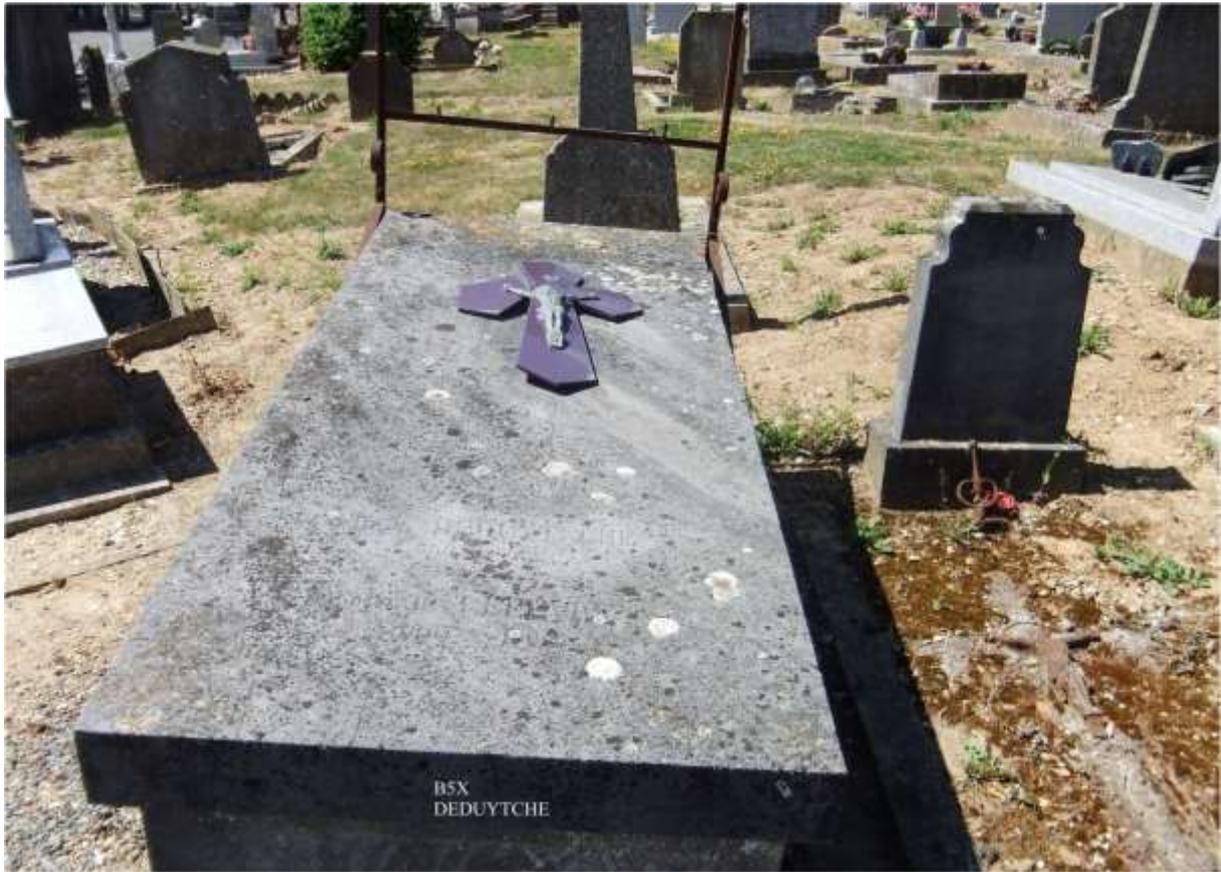
Famille DUTRIAUX

Maurice Dutriaux (29 08 1887/31 10 1946) ; fils de Léon Dutriaux, époux d'Henriette Varez fille de **Gustave Varez** ; entrepreneur de transports ; républicain engagé, militant laïque, animateur de la vie associative, fondateur de l'USR, animateur de la Longue Paume, de la compagnie des Archers, des Combattants Républicains, élu conseiller municipal en 1932 réélu en 1935 , nommé en 1941 ; obsèques civiles (cf *Journal du Santerre* 8 novembre 1946)

Raymond Dutriaux (17 07 1922/23 02 2010) ; fils du précédent ; transporteur
Animateur de sociétés, acteur amateur ; participe à la tentative de création d'un syndicat d'initiative en 1947 ; anime le Ping-pong club Royen (PPCR) et à ce titre organise de nombreux évènements , bals avec des vedettes parisiennes, expositions.
Président de l'Amicale des Anciens Elèves au lendemain de la seconde guerre.

Elu conseiller municipal en 1959 sur la liste Coël ; militant laïque il le manifeste lors du vote de la loi Debré, accompagne la naissance du Club de Jeunes ; réélu en 1965 il devient adjoint chargé des travaux ; recrée la section de la Ligue des Droits de l'Homme en 1961 ; aux municipales de 1971 il est le seul battu de la liste Coël, , par la conjonction d'une campagne de la droite qui le désigne comme le successeur de Coël et d'un mot d'ordre des employés municipaux et de leur responsable Germain Claisse. En 1972 il poursuit son combat laïque en créant et présidant la Fédération Cornec des parents d'élèves. Il est membre de la commission départementale d'aide sociale. Plus tard, cartophile passionné, il crée l'association *Santerre Cartophilie* dont le salon accueille chaque année des passionnés venus de toute la France. Il laisse des livres de souvenirs sur la vie de sa commune.
Obsèques civiles

B5X



Mme DEDUYTCHE Marie née Lefevre directrice d'école (/03 mars 1942

Directrice, avant la première guerre mondiale, de l'école maternelle de trois classes installée dans l'ancienne salle d'asile (Foyer rue Emile Zola), puis directrice de l'école des filles jusqu'à sa retraite dans les années Varez

Pendant la première guerre mondiale et l'occupation allemande, les écoles servaient de poste de commandement, de sorte que Madame Deduytsche installa ses élèves dans l'ancienne maison de M. Ruffin, rue d'Ourscamp. La demeure avait l'avantage de posséder des caves profondes qui pouvaient servir d'abri. Cette dame Deduytsche poursuivit sa mission d'enseignante avec un courage dont témoignera plus tard un royen: plus de direction, rien que de la soldatesque, et néanmoins, quelquefois en plein air, le plus souvent dans les caves, elle voulut faire entendre et inculquer la parole française, avant de reprendre son poste, parmi les premiers, à la fin de la guerre (*Le Santerre* 14 février 1924 ; voir aussi un article publié dans le *Journal du Santerre* 23 juillet 1965.).